

Rencontre

Bernard Gonzalez

**“Le développement,
l’ambition, l’envie de réussir
sont des valeurs que nous
avons en commun”**



En quatre ans de partenariat avec l'association des anciens, nous avons co-organisé de nombreuses conférences. La dernière en date, consacrée au marché indien avec la présence du représentant du CIC à New Delhi, illustre bien le sens que nous voulons donner à notre implication à vos côtés : celui d'un enrichissement mutuel, d'un échange et d'un élargissement de nos horizons. S'associer avec l'ESC Toulouse, c'est s'associer à une institution qui forme de nombreux cadres dirigeants de qualité. Certains sont devenus nos clients, d'autres nos collaborateurs.

Depuis 1999, notre banque s'est lancée le défi d'ouvrir dix, puis douze agences nouvelles chaque année. Le réseau de la seule région Midi-Pyrénées a plus que doublé en sept ans, passant de vingt à quarante agences. Un tel développement, pour être bien maîtrisé, doit s'appuyer sur des directeurs d'agence de premier ordre : ils sont la clé de notre réussite. L'efficacité de la formation dispensée par l'ESC et la sélectivité de son concours sont largement reconnus. C'est pour cela que nous faisons confiance aux jeunes qui en sont issus et que nous leur offrons la possibilité de devenir directeurs d'agence. Après un temps de formation sur le terrain, ils mettent ainsi en pratique leurs compétences en analyse financière et en management d'une équipe, au sein d'une banque régionale dynamique. Ce faisant, ils rejoignent le groupe Crédit Mutuel CIC, quatrième groupe bancaire français et deuxième bancassureur. Le développement, l'ambition, l'envie de réussir sont des valeurs que nous avons en commun. Cet éditorial est pour moi l'occasion d'exprimer toute la satisfaction que nous avons à travailler avec l'ESC Toulouse. Je remercie l'équipe d'Agora de nous ouvrir les pages de ce journal qui, nous le savons, a une valeur très forte pour tous les anciens diplômés.

En espérant vous retrouver lors de la prochaine conférence

Bernard Gonzalez

Directeur régional Midi-Pyrénées - CIC Société Bordelaise

Le CIC Société Bordelaise recrute des directeurs d'agence débutants ou confirmés.

Pré-requis : un niveau d'études bac + 5 et une première expérience dans le secteur bancaire (un stage est suffisant).

Pour de plus amples renseignements :

Caroline de Monredon

Responsable Emploi-Recrutement, au 05.57.85.55.17.

Sommaire

vie des diplômés

- Carnet de famille
- A l'affiche
- Coup de jeune - Romain Biolay
- Anniversaire - Roger Esquive

vie de l'association

- Assemblée générale juin 2006
- La Fédération des associations des diplômés du groupe ESC
- Brainstorming : l'association conjugue le futur
- L'esprit de corps : je cotise, tu cotises, nous cotisons
- Tissage de toile : le réseau des diplômés s'étend

vie de l'école

- Stratégie du groupe

vie économique

- Le marché indien
- Dossier spécial : l'Amérique Latine
Brésil
Colombie
Mexique

témoignage

- Renaud Cambefort

nota bene

**■ Changement d'adresse ?
Nouveaux locaux ?**

contact

20, bd Lascrosses
31000 Toulouse

secrétariat :

Catherine Dedieu

Permanence de 14h à 18h

du lundi au vendredi

Tél. 05 61 21 12 50

fax 05 61 13 64 26

site web :

www.anciensesct.com

e-mail :

info@anciensesct.com

carnet de famille

ils se marient

- 06.05.2006 : François Assémat (promo 89) et Myung Won Hong
- 08.05.2006 : Gérald Souyri (promo 98) et Sarah Mauger
- 03.06.2006 : Evrard Fetis (promo 01) et Myriam Tonéguzzo
- 15.07.2006 : Swan Pechadrel (promo 03) et Sébastien Rey
- 30.09.2006 : Fanny Vatou (promo 02) et Cédric Chéreau

ils sont arrivés

- 22.09.2005 : Margaux, fille de Marie Berot (promo 97) et de Sébastien Carpentier.
- 16.12.2005 : Grégoire, fils de Marine Leleu-Parmentier (promo 99) et de Jean Parmentier (promo 98)
- 06.02.2006 : Lucile Bongard, fille de Florence et Nicolas Bongard (promo 96)
- 02.04.2006 : Gaspard, fils de Emilie David Legendre (promo 98)
- 12.04.2006 : Emilie, fille de Caroline Taylor Tessier (promo 01) et de Christophe Tessier (promo 99)
- 27.05.2006 : Adam, fils d'Alexandra Gelis Gabalda (promo 99) et Grégoire Gabalda (promo 99)
- 01.05.2006 : Marguerite Joly, fille de Xavier Joly (promo 00) et Gwenaëlle Chevalier (ESC Rouen, promo 00)
- 15.05.2006 : Martin, fils d'Alexandra Fouilland Blum (promo 95) et Cyrille Blum (promo 95)

ils nous ont quittés

- Orphée Olard (promo 1933)
- Louis Bourdet (promo 1942)
- Jean-Pierre De Boysson (promo 1942)
- Raymond Cassede (promo 1947)
- Jean Fabre (promo 1948)

anniversaire

Roger Esquive (promo 1925) fête ses 100 ans !

Le 30 août, Roger Esquive célèbre à Biarritz son 100^e anniversaire en compagnie de son épouse, Jacqueline qui la même semaine fêtait ses 92 printemps ! Né à Tarbes, ce diplômé de l'ESCT a d'abord repris à Paris la droguerie familiale. En 1946, il débarque à Biarritz où il ouvre une droguerie, avenue de Verdun, avant de reprendre l'hôtel Palacio, en 1960. Le secret de sa longévité ? "Pas d'excès, pas d'alcool, pas de cigarette" a-t-il répondu à la Semaine du Pays Basque qui lui a consacré un article.

ordination

Samedi 16 septembre 2006 :

Jean Tristan de Laportalière (promo 1990), des Fraternités Monastiques de Jérusalem, est ordonné prêtre en l'église de Saint Jean- Baptiste de Strasbourg.

A L'AFFICHE

Nicolas Delord (promo 92) jusqu'alors directeur commercial et marketing du groupe Kuoni devient directeur du tour operating. Pour mémoire, rappelons que Nicolas a dirigé dans le temps le réseau des enseignes Fram (19995 à 1999). ■

Jean-Christophe Puget (promo 95) était directeur du bureau de Michael Page à Aix-en-Provence. Il vient d'être nommé directeur du bureau de Lyon de Futurestep, cabinet de recrutement de cadres et de dirigeants, filiale de Korn/Ferry International. ■

Stéphane Cros (promo 88) est président de la société Bugbusters créée il y a quatre ans et qui est devenue leader national du dépannage et des systèmes informatiques sur site, pour les particuliers et les entreprises. La société développe fortement son réseau sur tout l'hexagone. ■

Jean-Christophe Thibaud (promo 94), consultant et fondateur du cabinet de recrutement Lectia à Toulouse. Il a créé le hub "La Ville Rose" sur le réseau Viaduc. L'objectif est d'échanger sur Toulouse, les restos, les bars sympas, les spectacles. 800 personnes ont déjà rejoint ce forum de discussion. ■

coup de jeune

alunissage en douceur

Romain Biolay, promo 2003, a décroché la lune... ou presque ! Le 15 juillet 2006, à vingt-sept ans, après un passage chez Coca-Cola et dans la communication à Paris, il vient de reprendre la dernière alunerie française, les Laboratoires OSMA, près de Lyon dont il est originaire. L'objectif de Romain Biolay est de mieux faire connaître ce produit naturel. Un pari un peu fou en apparence mais, en fait, réfléchi car depuis deux ans il assumait la fonction commerciale de cette SARL familiale au chiffre d'affaire de 500 000 €.

La pierre d'alun est un produit naturel utilisé depuis des temps immémoriaux pour l'hygiène corporelle en vertu de ses propriétés anti-bactériennes. Elle est aussi astringente, constitue un déodorant naturel et adoucit la peau, essentiellement pour le rasage quotidien, son utilisation la plus fréquente. Sa composition chimique est à base de sulfate d'aluminium et de potassium, autrefois extraite en Alsace-Lorraine, elle est aujourd'hui importée de Chine à l'état brut.

L'objectif de Romain est de mieux faire connaître ce produit naturel, à l'heure du bio, développer la gamme de ses applications, renforcer sa place en France et à l'export. Les produits des Laboratoires Osma sont diffusés dans la plupart des pharmacies et des parapharmacies de France, 30 % de la production étant dévolue à l'exportation dans la zone euro et un peu aux États-Unis. L'ambition de Romain est donc d'accroître la notoriété de sa gamme au travers de son développement et par le vecteur des grands réseaux de distribution afin de devenir la marque de référence de ce secteur de la cosmétologie.

La pierre d'alun avait besoin d'un "coup de jeune" : c'est la mission (et le travail) de Romain. Par Toutatis.

Francis Guitard (promo 67)

Laboratoires OSMA Impasse des chênes, 110 ancienne voie romaine, 69290 Craponne
Tel : (33) 04.78.57..97.18 - Fax : (33) 04.78.44.65.33 - osma@wanadoo.fr - www.laboratoiresosma.com

distinction



Vendredi 15 Septembre 2006 :

Jean Belou (promo 53), Président d'honneur de l'association des diplômés ESCT, expert comptable émérite, reçoit les insignes de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur. Une distinction amplement méritée pour ce pilier de l'association.

Assemblée générale du 15 juin 2006

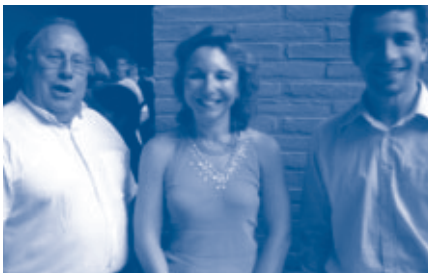
Retour aux sources

Le président et le bureau de l'association ont pris une heureuse initiative couronnée de succès en invitant les diplômés à se retrouver à l'Hôtel Saint-Jean, cher à notre cœur. C'est en effet plus de cent participants officiellement recensés qui se sont retrouvés pour cette manifestation hors du commun parmi lesquels quatre-vingts diplômés (soixante-dix avaient retourné leur pouvoir, plusieurs avec un petit mot exprimant leur vif regret de ne pouvoir être là).

■ **Si proche de la cave, la Belle Gisante...** - Dans la salle capitulaire, Gilles Méric remercie Bernard Salanié, secrétaire général, et les représentants de la Direction régionale des affaires culturelles (actuelle locataire du site), de leur accueil en ce lieu dont l'histoire est brièvement retracée par Mme Watin-Grandchamp avant la visite guidée, par petits groupes, des locaux de notre ancienne école, magnifiquement rénovés. C'est avec beaucoup d'émotion que Michel Lebon, promo 63, ancien directeur des études, pénètre dans ce qui fut son immense bureau. Tous les présents sans exception y sont allés de leur pèlerinage à la cave dont les murs, s'ils pouvaient parler, révéleraient des moments étonnants vécus par les élèves et leurs invités célèbres à plus d'un titre. Le point d'orgue de cette déambulation est sans conteste la découverte des enfeus mis au jour dans une portion de la galerie sud du cloître conventuel de la fin du XII^e siècle qui subsiste entre le mur de l'église Saint-Jean et l'escalier d'honneur du XVII^e siècle que nous avons tous emprunté pour accéder, au premier étage, au secrétariat ou au bureau de Max

Cluseau d'abord puis de Jacques Ain (promo 56) ensuite, directeurs successifs de l'ESCT d'alors. Et dire que, descendant à la cave, nous étions si proches de la Belle Gisante qui pourrait être Blanche de Toulouse, fille de Pierre du même nom, viguier du comte Raymond VII de 1235 à 1243.

■ **Trois nouveaux administrateurs** - Mais nous ne sommes pas venus uniquement pour visiter et c'est avec quelques difficultés que nous rassemblons enfin les participants à nouveau dans la salle capitulaire pour tenir l'assemblée générale annuelle proprement dite. Nous vous



Les trois nouveaux administrateurs élus lors de l'AG : Michel Lebon (promo 63), Claudine Sournac (promo 92), et Xavier Obert (promo 00)

ferons grâce du détail du déroulement de celle-ci. On retiendra seulement sur le plan formel que le rapport moral et les comptes, présentés respectivement par Gilles Méric et Patrick Igon, trésorier, ont été approuvés à l'unanimité. Tous les administrateurs candidats au renouvellement se sont vus confirmer leur mandat (voir page suivante) et trois nouveaux administrateurs ont été élus : Claudine Sournac (promo 92), Michel Lebon (promo 63) et Xavier Obert (promo 00).

■ **Cinq ans pour figurer dans le top 10** - Dans le rapport moral, on relève les changements intervenus depuis la dernière assemblée générale : nouveau président (Gilles Méric), nouvelle secrétaire (Catherine Dedieu), nouveau directeur de l'ESCT (Hervé Gasiglia), nomination de Joël Echevarria (promo 87) au poste de directeur marketing et partenariats du Groupe ESCT.



Un trio sans lequel l'association ne serait pas tout à fait la même : Catherine Dedieu et Renée Monzat, actuelle et précédente secrétaires de l'association, avec Janine Alberti-Coffignères (promo 50).

Le président a longuement informé l'assistance des travaux produits par la vingtaine de diplômés, réunis à trois reprises en séminaire de réflexion, pour préparer l'avenir de l'association, laquelle se donne l'objectif de rentrer à l'horizon de cinq ans dans le top 10 des grandes associations de diplômés. Ces travaux ont confirmé la vocation de l'association à devenir un réseau fort en matière d'emploi, de carrière et de business.



Mme Watin-Grandchamp, notre hôte de la DRAC, et Gilles Méric (promo 80), président de l'association.



Claude (promo 61) et Pierre (promo 88) Souloumiac dans la cave légendaire de la rue de La Dalbade.

Gilles Méric a également évoqué l'aménagement de la salle Compans, destinée à accueillir les bureaux de l'association à partir de septembre. Enfin, il a confirmé le soutien financier apporté par l'association ATALE (Association toulousaine pour l'accueil et le logement des étudiants).

■ Les promesses

des commissions - Jean-François Battesti (promo 76), responsable de la commission Carrière Emploi, a ensuite développé la stratégie dédiée à l'emploi, en cours d'élaboration avec le concours de Françoise Tardivel (promo 95), qui devrait conduire prochainement à l'embauche d'un permanent emploi.

La responsable de la commission Animation du réseau, Geneviève Cazes-Valette (promo 77), a parlé des conférences organisées en 2005 (marché chinois, Europe, marché indien) et des nombreuses antennes déjà créées à Paris, Lyon, en Paca, Grand-Est, et de celles en cours de création à Londres, en Chine et bientôt au Maroc. Elle a aussi évoqué le gala de fin d'année, organisé conjointement avec les élèves.

Patrick Igon (promo 80), a fait le point sur la fédération des Associations du groupe ESC dont l'assemblée constitutive se tenait le 3 juillet suivant (lire p.5).

Claude Souloumiac (promo 61), responsable de la commission Communication, a remercié l'équipe intergénérationnelle du journal Agora dont trois numéros ont été publiés durant l'exercice.

■ **Une journée qui fera date** - En fin de réunion, divers intervenants ont été invités à prendre la parole. Hervé Gasiglia (directeur de l'ESCT depuis le début de cette année) s'est présenté, affirmant sa volonté de renforcer les liens entre l'école et l'association, Hervé Passeron (directeur du Groupe ESC) a précisé la stratégie de l'école (voir à ce sujet l'article en p.7) Enfin, Mme Durand-Ader, maire-adjoint, ayant à ses côtés Bernard Bousquet (promo 76), maire-adjoint à ce quartier de La Dalbade, a remercié au nom de Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse, l'ESCT et l'association pour leur participation à la vie économique de la cité.

La séance est levée vers 21 heures mais là ne s'arrête pas cette soirée exceptionnelle qui se prolonge par un excellent cocktail dînatoire, préparé par



Hervé Gasiglia, nouveau directeur de l'ESCT souhaite renforcer les liens entre l'école et l'association.



Mme Durand-Ader, maire-adjoint de Toulouse, aux côtés de Bernard Bousquet (promo 76), maire-adjoint au quartier de La Dalbade.]

François Arlet (promo 76) et son équipe, servi dans la cour centrale de l'Hôtel Saint-Jean. La journée fera date, comme le confirment déjà des participants particulièrement satisfaits !

Claude Souloumiac (promo 61), avec le concours précieux de Catherine Dedieu

composition du bureau 2006/2007 de l'association des diplômés ESCT

Président : Gilles Méric.

Vice-Présidents : Geneviève Cazes-Valette, Jean-François Battesti, Benoît Fargeot, Claude Souloumiac.

Trésorier : Patrick Igon.

Les commissions

• Animation du réseau

Responsables : Geneviève Cazes-Valette, Xavier Obert (relations étudiants)

Membres : Florence Barrie-Vidal, Alain Capgras, Olivier Cheronnet, Michel Lebon, Gérard Pucheux, Gérard Widemann.

• Emploi / Carrière

Responsables : Jean-François Battesti, Françoise Tardivel

Membres : Vincent Turquay-Auzay

• Communication

Responsables : Claude Souloumiac, Claudine Sournac, Rédactrice en chef déléguée : Marielle Garrigues (conseil ext.)

Membres : Guy Bouziques, Francis Guitard, Anne-Marie Laharrague, Thierry Li, Pierre Carrera, Frédéric Beauvais, Catherine Dedieu

• Inter associations

Responsables : Patrick Igon, Gilles Méric

Membres : Jean-Marc Bels, Geneviève Cazes-Valette

• Technique

Responsable : Benoît Fargeot

• Finances

Responsable : Patrick Igon

Membres : Nicole Ayme-Blatge, Stéphanie Maury, Gilles Méric

brainstorming

L'association conjugue le futur

Trois séances de brainstorming, réunissant à chaque fois une quinzaine de participants, ont permis de cerner forces et faiblesses, opportunités et menaces de notre association et de déterminer les grands axes de la stratégie que nous allons déployer dans les cinq ans à venir. Les volontaires qui se sont prêtés au jeu venaient d'horizon divers (diplômés actifs dans l'association, responsables d'entreprises non impliqués dans l'association, élèves, représentants du corps professoral ou de l'école) afin de recueillir une pluralité de points de vue propice à la génération de nouvelles idées. Les points les plus significatifs :

- **l'émergence d'une ambition** : faire entrer notre association dans le top ten des associations de diplômés des grandes écoles ;

- **un nouvel axe stratégique** à développer : le service d'aide à l'emploi. La commission emploi travaille donc activement à l'élaboration d'un plan d'action, résultant du benchmarking mené, des réflexions stratégiques proposées et des objectifs validés. Nous aurons l'occasion d'en reparler prochainement ;

- **la déclinaison de notre volonté de progresser** dans tous les rouages de l'association : pour cela, un plan d'action, véritable feuille de route pour les cinq ans à venir, est en préparation dans chaque commission.

Gilles Méric (promo 80), Président de l'association

La Fédération des associations

de diplômés du groupe ESC un pour tous...

Un événement majeur pour l'ensemble des diplômés du Groupe ESC Toulouse s'est tenu le 3 juillet, il s'agit de l'assemblée générale constitutive de la Fédération des associations de diplômés du groupe ESC, association régie par la loi de 1901, dont le siège social sera au 20 boulevard Lascrosses.

Regroupant dans un premier temps, l'Association des diplômés de l'IEDN (Programme Bachelor), l'Association des diplômés des masters spécialisés (ADMS) et bien sûr notre association, elle a pour but de promouvoir l'image des diplômés du Groupe auprès de nos différents partenaires, des entreprises, des institutions et des pouvoirs publics tant en France qu'à l'étranger, de coordonner les actions, représenter les associations auprès de la direction du Groupe et de la CCI, et développer des produits et des services à destination des diplômés, en complément des actions déjà menées par chacune des associations.

Cela passe par la mise en commun de moyens ou d'outils qui permettent de réaliser des prestations conjointes accessibles à la totalité d'un réseau, fort de plus de 10 000 diplômés. Le premier exemple est bien entendu l'annuaire commun que tous les adhérents ont récemment reçu ou vont prochainement recevoir. D'autres projets seront dévoilés dans les mois à venir.

L'assemblée générale constitutive a élu un bureau de huit membres (4 Sup de Co, 2 ADMS, 2 IEDN). Ont été nommés : président, Gilles Méric (président Association des diplômés Sup de Co), vice-présidents, Gilles Faitot (président ADMS) et Cyril Rollin (vice-président Association IEDN), trésorier, Patrick Igon (trésorier Association Sup de Co). Les statuts complets sont disponibles sur demande auprès de Catherine Dedieu

Des ambitions et des projets communs, des moyens renforcés vont nous permettre, dans le plus strict respect des particularités propres à chacune des associations constituantes, nous l'espérons de mieux vous représenter et de vous proposer davantage de services et de prestations.

Gilles Méric (promo 80), Président de l'association

L'esprit de corps

Je cotise, tu cotises, nous cotisons ...

Mais tout de même pas tous... il faut bien le reconnaître.

Comme je consacre un peu de mon temps à rechercher ceux des diplômés ESC dont l'association mais aussi bien souvent l'école ont momentanément perdu la trace, je constate en feuilletant le dernier annuaire qu'une faible proportion seulement des noms patronymiques est suivi de l'étoile désignant les anciens à jour de leur cotisation. Et encore, tous les cotisants ne s'astreignent pas à payer ponctuellement chaque année. Nombreux sont ceux qui, de temps à autre, s'octroient une pause d'une ou deux années de cotisation pour reprendre ensuite le cours de leurs règlements. C'est bien sûr compréhensible mais aussi tout à fait regrettable.

Les diplômés qui jetteront un coup d'œil sur cet appel sont tous des cotisants (sans quoi ils ne recevraient pas Agora). Qu'ils en soient remerciés mais qu'ils veuillent bien

aussi accepter de plaider la cause de l'association auprès des autres anciens qu'ils connaissent et rencontrent mais qui, pour leur part, ne cotisent pas encore. C'est absolument nécessaire car, sans moyens financiers supplémentaires :

- comment faire vivre et développer les antennes en cours de création afin de permettre les rencontres de diplômés de plusieurs grandes villes : Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille, Casablanca (eh oui ! l'association se délocalise !)
- comment financer les conférences périodiques à Toulouse et Paris (en attendant plus) ?
- comment maintenir le contact avec les anciens en poste à l'étranger (Europe, USA, Amérique du Sud, Asie) ?
- comment assurer les charges croissantes et autres frais de secrétariat désormais permanent ?
- comment développer les rapports avec les

Le conseil d'administration se présente, c'est au tour de...



**claudine
SOURNAC**

En contact régulier avec l'école, puis avec l'association...

Après cinq ans consacrés à la formation et au conseil, j'ai rejoint la direction des ressources humaines et de la communication du Groupe La Dépêche du Midi début 2000. Je consacre l'essentiel de mon activité à la gestion et au développement des ressources humaines : formation, recrutement, mobilité interne, gestion de carrière, communication... Mes missions sont larges et mes journées bien remplies ! Mon activité s'étend à une douzaine de sociétés qui constituent un groupe de communication en pleine mutation.

Par ailleurs, je suis régulièrement en contact avec l'école. Dans le cadre de mon activité professionnelle, je travaille régulièrement avec Capitolis et je participe depuis plusieurs années aux entretiens de sélection du concours d'entrée à l'école.

Lorsque j'ai été appelée à participer à la commission Communication de l'association, il y a quatre ans, j'ai décliné l'offre, étant trop occupée (vous savez ce que c'est... !). De nouveau contactée, il y a deux ans maintenant, je me suis décidée et je ne le regrette vraiment pas. L'ambiance est chaleureuse, les contacts toujours très intéressants. C'est donc petit à petit que je me suis impliquée tous les mois davantage dans l'association pour maintenant faire partie du conseil d'administration.

Les projets en cours sont foisonnants et, j'en suis certaine, porteurs d'un nouveau développement pour notre belle association. J'ai contribué pour ma part à ma modeste mesure et avec beaucoup de plaisir.

Claudine Sournac (promo 92)

étudiants actuels par le biais de diverses manifestations (notamment du Gala annuel) auquel l'association s'associe et contribue ?

- comment financer le nouveau service emploi qui va voir le jour ?

Et tout cela avec des cotisations dont le niveau est notoirement inférieur à celui d'autres associations du même type.

J'en oublie, j'en suis certain mais j'espère que ce petit argumentaire étoffera vos plaidoiries dont, par avance, tous les cotisants vous remercient !

Guy Bouzigues (promo 51)

Tissage de toile

Le réseau des diplômés s'étend !

■ Londres : lancement officiel à la rentrée

L'antenne londonienne vient de voir le jour à l'initiative de quatre diplômés (promos 93 et 00). L'objectif est d'abord de se retrouver autour de quelques pints, entre la Tate Modern et Portobello Market, en haut du London Eye ou au pied de Trafalgar. Ces rencontres, placées sous le signe de la bonne humeur et de la convivialité, sont l'occasion de favoriser les échanges d'expériences des uns et des autres, de dynamiser le réseau de relations. Le but étant également de promouvoir l'école, des contacts avec les réseaux des autres écoles et universités françaises ou anglaises sont envisagés. Si vous vivez au Royaume-Uni ou connaissez des diplômés y vivant, merci d'informer par e-mail Abel Martins Alexandre (promo 93) (tbsalumniuk@yahogroups.com ou abelalexandre@yahoo.com). Les dates des premiers rendez-vous seront publiées sur le site internet de l'association.

■ La nouvelle antenne Ouest lance sa première invitation

Les diplômés de l'ESCT installés en Bretagne et Pays de Loire sont invités à se rassembler en septembre autour du thème "les alumni ou l'importance du contact professionnalisant entre anciens d'une école ou d'une société". Pour tous contacts et idées, vous pouvez contacter Guillaume Devianne (promo 03) (g.devianne@laposte.net, 06.60.85.38.28).

■ Antenne Grand Est : nouvelle rencontre en octobre dans le Haut-Rhin

La date est encore à déterminer mais le programme, lui, est fixé : soirée cheese and wine à l'alsacienne au cours de laquelle pourraient être formalisées les actions de promotion des produits de formation du Groupe ESCT et envisagé un débat avec une personnalité locale. Pour plus d'information, contactez Hervé Gaudin (herve.gaudin@cnfpt.fr)

■ L'antenne Méditerranée est née

Quatre diplômés vivant en région Paca ont décidé de créer l'antenne locale de l'association pour les anciens installés entre Montpellier, Nice et Monaco (un large territoire !). Avec l'aide précieuse de Catherine (un grand merci à elle) et grâce aussi aux conseils avisés de certaines personnes (n'est-ce pas Geneviève !), ils ont organisé

en avril une première rencontre près de Brégançon (Var), dans un



domaine viticole pittoresque. Au programme : visite du domaine, explications sur la production bio et 100% méthodes naturelles des précieux breuvages, dégustations et grillades !

Joël Echevarria était là pour présenter les principaux projets et les stratégies de l'école.

Une vingtaine d'anciens étaient présents à cette première rencontre. Ce succès motive pour continuer l'aventure !

Jean-Christophe Bassi (promo 03) bassi.jean-christophe@neuf.fr et Aïssa Aridj (promo 98) aaridj@onet.fr à Marseille, Pascal Bourguet (promo 95) pascal.bourguet@hp.com, à Toulon, et Jérôme Sicart (promo 99)

■ Qu'on se le dise ! La Cave a bel et bien réouvert ses portes à Paris, le 17 juin dernier



Quelques marches foulées et les nombreux motivés Ont réveillè la bête, qui s'est remise à gronder... De musiques rythmées, d'éclats de rire et de verres entrechoqués. Alors que ça et là, les anciens et moins anciens échangeaient sur les mois écoulés, Alors que sur la piste, les 'rockers' retrouvaient leurs pas de danse endiablés, Au bar, s'affairaient celles et ceux qui trinquaient aux retrouvailles et à l'amitié.

Une belle fête que cette nuit enfiévrée ! Espérant qu'elle soit la première d'une série renouvelée, Que toujours "les lacs du Conemara" nous refassent vibrer ... et que la Cave redevienne le QG de tous les motivés ! Et, pour découvrir, en exclusivité, les photos des motivés, allez sur www.kodakgallery.fr, Identifiant : contact@anciensesct.com, mot de passe : soireecave

Edwige Grimal (promo 01)

stratégie du groupe ESC

“ il n’y a pas de **business school** forte sans un fort réseau d’anciens ”



Notre analyse stratégique repose depuis quelques années sur les mêmes fondamentaux : les entreprises vivent des mutations très importantes et rapides du fait de la numérisation et de la globalisation de l'économie. S'y ajoutent dans les années qui viennent, les importantes perturbations que ne manqueront pas de provoquer le départ à la retraite des cadres expérimentés de la génération du baby-boom. Notre mission est de répondre aux besoins des entreprises en leur fournissant des jeunes talents capables de les aider à affronter ces mutations ainsi que les services de formation continue nécessaires pour conduire le changement. Nous avons du reste résumé cette double mission sous la belle formule "Former les pilotes du changement".

■ La période 1998-2004 : de la grande école à la business school

Dans un premier temps, la stratégie qui découle de cette analyse est relativement simple : si l'on veut répondre aux besoins d'entreprises évoluant au niveau mondial, il faut nous mettre nous-mêmes aux standards internationaux. Les accréditations internationales définissent ce référentiel international. Nous avons donc fait les efforts nécessaires pour nous mettre à ces standards notamment en termes de qualification du corps professoral, qui se mesure, entre autres, par la qualité de sa recherche, et en termes d'internationalisation. Ceci nous a amenés également à repenser notre portefeuille de programmes, en répondant notamment aux besoins des entreprises de la région (Aerospace MBA).

Comme vous le savez, cette phase a été couronnée par l'obtention des trois accréditations internationales dès 2003, seulement devancés en France par l'INSEAD, HEC et l'ESC-EAP. Corrélativement, notre cote a sensiblement progressé dans les classements, de la quatorzième place en moyenne dans les années 98-99, à la septième place en moyenne sur 2004-2005.

■ La période actuelle : de la reconnaissance académique internationale à la reconnaissance par les marchés

- Si nous avons obtenu cette reconnaissance de l'excellence internationale de nos programmes, aujourd'hui, sauf exception, ni une entreprise étrangère, ni un élève étranger

recherchant un bon master ne va nous citer spontanément parmi la quinzaine de business schools qui comptent en Europe. Et c'est là l'enjeu majeur des prochaines années car les écoles qui ne seront pas dans cette catégorie seront reléguées en deuxième division, ce qui n'est pas en soi déshonorant mais ne correspond pas à l'analyse que nous nous faisons des besoins des entreprises de la région.

Pour réussir cet objectif, nous avons défini trois leviers stratégiques principaux.

- **Jouer à fond la carte du LMD** (harmonisation de l'éducation européenne autour de trois grades, Licence, Master, Doctorat).

Nous avons lancé cette année un grand programme Bachelor, correspondant au niveau L, visé par le ministre de l'Education nationale, en regroupant deux programmes bac+3, l'EGCi et l'IEDN.

Nous avons signé fin juin un accord très avancé avec l'université de sciences sociales de Toulouse, qui permet à nos élèves de troisième année de l'ESC d'obtenir simultanément le diplôme de l'école et un master recherche de l'université, puis d'entamer dans la foulée une thèse dans une école doctorale dont nous sommes partie prenante, ce qui constitue une reconnaissance par l'université de la qualité de nos élèves et de nos enseignants-chercheurs.

- **Jouer à fond les partenariats** avec les entreprises régionales, au travers des pôles de compétitivité (nous sommes partie prenante des deux, et peut-être bientôt trois, pôles de compétitivité régionaux), et au travers du développement de chaires d'entreprises.

- **Jouer à fond l'atout** que constitue notre implantation à Barcelone.

Mais tout ceci ne réussira pas sans une étroite solidarité entre le groupe et ses anciens. Dans le monde, il n'y a pas de business school forte sans un fort réseau d'anciens - et réciproquement. C'est pour favoriser cette solidarité que nous avons décidé que les diplômés à jour de leurs cotisations bénéficieraient dorénavant d'une réduction de 50% dans tous nos programmes de formation continue. C'est, je crois, un premier pas pour donner un tour très concret à cette solidarité entre l'école et ses anciens élèves.

Hervé Passeron, directeur du Groupe ESC

concours d'entrée 2006 : un cru exceptionnel !

Pour la deuxième année consécutive, l'ESC Toulouse est la première école de France en termes de candidats avec 8 512 inscriptions en 2006, soit une augmentation de 6% (+13% par rapport à 2004).

4 376 candidats ont été déclarés admissibles et invités à venir passer les oraux à Toulouse (du 13 juin au 7 juillet). Comme chaque année, de nombreux anciens étaient présents dans les jurys.

La sélectivité est en hausse sur les trois concours qui permettent d'accéder à l'ESCT :

- Ecricome (concours prépas) : cette année, la barre d'admission était à 10/20 contre 9/20 l'an dernier ; rang du dernier admis : 1 889^e contre 2 030^e en 2005

- Tremplin 1 (BTS-DUT) : barre d'admission à 12,40 contre 11,80

- Tremplin 2 (licences-maîtrises) : barre d'admission à 11,50 contre 11 l'an dernier.

Le nombre d'admis atteint cette année un record avec 555 étudiants (345 sont issus des classes prépas, contre 332 (+4%) en 2005 et 328 en 2004).

Informations communiquées par **Joël Echevarria** (directeur du Développement, marketing et partenariat du Groupe ESC Toulouse)

ites à Geneviève Cazes-Valette ce que vous mangez et elle vous dira qui vous êtes...

Le 17 mai dernier, Geneviève Cazes-Valette, professeur de marketing et responsable du master spécialisé Marketing et technologie agroalimentaires, intervenait sur les ondes d'Europe 1, invitée par Jacques Pradel à discuter sur le thème "dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es", en compagnie de Jean-Pierre Poulain (sociologue et anthropologue, maître de conférences à l'université de Toulouse-Mirail). Où l'on apprend, pour ceux qui ne le savaient pas encore, que Geneviève Cazes-Valette est doctorante en anthropologie sociale et historique de l'Europe à l'École des hautes études en sciences sociales, sur le thème "les déterminants du rapport à la viande chez le mangeur français contemporain", mais aussi qu'elle est fille et épouse d'éleveurs aveyronnais de bovins !

Signalons également qu'une sélection des interventions au colloque "Faire la cuisine" (co-organisé par ESC Toulouse-Ocha-CNRS-ICAF, en décembre 2005) sont regroupés, sous sa direction, dans *Le Cahier de l'Ocha n°11 (Observatoire Cidil des habitudes alimentaires - www.lémangeur-ocha.com)* à paraître sous peu.

Conférence

Le marché indien

Compte-rendu de la conférence donnée en juin dernier à l'ESCT, par Mathieu Jouve-Villard, représentant du CIC Société Bordelaise en Inde.

Pour parler d'un pays comme l'Inde, si différent culturellement, il nous fallait un Indien. Pour faire comprendre ces différences à nos esprits occidentaux, il nous fallait un Européen... Ces conditions sine qua non, nous les trouvons en la personne de Mathieu Jouve-Villard. L'Inde faisait déjà partie de la vie de sa famille ; sa rencontre prolongée avec ce pays s'est faite lors d'un VIE (volontariat international en entreprise). Aujourd'hui, cela fait douze ans qu'il vit en Inde, installé à New-Delhi. Il appartient à un groupe oeuvrant pour le CIC et bien entendu ses clients.

Comment décrire brièvement un pays tel que l'Inde dans la mesure où c'est le pays de la diversité, des pluralités ; une nation qui répond à la loi des grands nombres ? Certes, son économie est en forte croissance mais c'est avant tout une civilisation d'une grande richesse culturelle. Sa société est une cohabitation d'ethnies, de dialectes, de castes... Il faut savoir que l'Indien illettré de base parle au moins trois langues.

Lorsque plus de 600 000 diplômés sortent des établissements supérieurs français, leurs homologues Indiens sont plus de 18 millions dont plus d'un million d'ingénieurs. Le ratio d'admission dans les instituts de gestion en Inde est de 300 élèves pour 100 000 candidats.

Politiquement, l'Inde peut être fière d'être la plus grande démocratie du monde. Depuis 2002, le pays est présidé par un musulman, M. Abdul Kalam. La grande réussite de ce pays est finalement de réunir tant de différences sur un même territoire, sous un même drapeau, au sein d'une même nation, et de maintenir une certaine harmonie permettant un fort développement économique. Voilà sans doute le vieux rêve du Mahatma Gandhi réalisé, celui d'une Inde unie et allant de l'avant. Aujourd'hui, les relations avec le Pakistan sont plus détendues et les conflits internes relativement apaisés.

Mais sur le tableau indien apparaissent également des touches sombres : la pauvreté, la corruption, la faiblesse des infrastructures... Aussi, pour les sociétés et notamment les PME voulant s'implanter en Inde, il ne faut pas négliger les réseaux locaux, le suivi des contacts ; avoir conscience que les Indiens sont relativement de "mauvais payeurs". Ils sont de féroces négociateurs aimant la technique et n'hésitant pas à aller jusqu'au fond des sujets ; en somme des interlocuteurs très compétents et maîtrisant leur sujet.

Certes il y a des obstacles pour les PME mais l'Inde est aussi et surtout le pays des solutions.

Thierry Li (promo 02)



Geneviève Cazes-Valette, responsable de la commission Animation réseau et Gilles Méric, président de l'association encadrent le passionnant conférencier du CIC Société Bordelaise, Mathieu Jouve-Villard.

About India



Known as the biggest democracy in the world, India has a growing stance in world economy. With China, India is the second most populated country with over 1,1 billion people for approximatively a size of 3,3 million square meters.

In its organization, India gathers 28 states and seven territories. The caste system is deeply anchored in the Indian life with four main groups : Brahmin, Kshatriya (military nobility), Vaishya and Shudra. Of course there are also the out-of-caste, the untouchables, which represent 25% of the population.

In average, the indian growth reached 6% a year over the past six years the principal sector of the economy is the service industry (49% of GDP). But, major problems remains : inflation (strongly affected by the evolution of agricultural prices) and commercial deficit 25% of GDP - source :

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/inde_538/presentation-inde_973/economie_21781.html

In terms of resources, India has a world leading position for steel, bananas, peanut, tea and cement.

However, on the HDI scale, India is classed 127th which means that there are still improvements to come on social grounds.

Thierry Li (promo 02)



DEPUIS LA MISSION ÉCONOMIQUE DE BOMBAY

(... et juste avant celle de Sao Paulo)

un esprit d'optimisme palpable et une envie de réussir justifiant bien des sacrifices



J'ai découvert en Inde des secteurs d'activité en pleine expansion (les sciences de la vie notamment) et surtout un pays en pleine évolution (voire en pleine révolution...). La phase d'expansion que connaît l'Inde est certainement comparable à l'industrialisation en Europe au début du siècle dernier. L'esprit d'entreprise est extrêmement fort et ce à tous les niveaux de la société. Un esprit d'optimisme est palpable et l'envie de réussir fait que les Indiens sont prêts à bien des sacrifices. Inutile de dire que les débats sur les 35 heures ou le CPE laissent les Indiens rêveurs... Mon travail consistait à aider les sociétés françaises à prendre pied sur ce marché en pleine évolution. Il m'a permis de faire partager à mes interlocuteurs français une vision concrète, que j'espère objective, d'un pays ou, au-delà d'un marché, se trouve une nouvelle génération de "grands groupes", des sociétés aujourd'hui encore de taille modeste (de quelques dizaines à 300 ou 400 millions d'euros de CA), qui adoptent dès le départ une vision mondiale de leur activité, avec une stratégie claire d'internationalisation. Ces groupes connaissent fréquemment des croissances de 30, 40% par an voire plus, alimentées par une politique d'acquisitions à l'étranger (notamment en Europe et aux États-Unis) leur permettant de valoriser au mieux leur savoir-faire qui n'a souvent rien à envier aux leaders occidentaux. Si nous ne venons pas en Inde, ce seront les Indiens qui viendront en France... et sur les autres marchés où nos sociétés sont présentes.

Sur un plan personnel, vivre trois ans en Inde a été un privilège pour ma femme et moi. Notre vie a changé puisque nous sommes arrivés à deux et que nous repartons à trois, notre petite fille Marina ayant maintenant deux ans. La culture indienne est d'une diversité et d'une complexité extraordinaire, aussi je ne prétendrai pas être devenu un "expert" de l'Inde

mais je comprends désormais certaines choses, surtout que l'Inde ne correspond certainement pas à l'image superficielle que j'en avais (probablement comme beaucoup d'autres personnes en France) il y a encore peu de temps... Dans deux jours, je serai à Sao Paulo où je prends mes nouvelles fonctions auprès de la Mission Économique de Sao Paulo, en tant que responsable des secteurs BTP, infrastructures et aéronautique. Ce n'est pas réellement une

" Au moment où je vous écris (vendredi 25 août 2006, ndlr), il ne me reste que quelques heures à passer en Inde. Ma femme et moi avons passé trois années en Inde, à Bombay. Après un tour du monde d'une année, j'ai été recruté par les Missions Économiques. Professionnellement, ces trois années ont été passionnantes. "

découverte puisque j'y ai déjà vécu sept ans, ma femme est brésilienne et notre petite fille y est née... J'aime le Brésil et c'est une joie sans

égal que de pouvoir y retourner et de jouer un rôle dans le rapprochement entre les sociétés françaises et brésiliennes.

Voilà, je regrette de ne pas pouvoir écrire plus mais je dois partir à l'aéroport..."

Eric Farcette (promo 95)

Prochaines conférences...

L'autodiscipline et la responsabilité créative en affichage mardi 17 octobre 2006, à 18h00, à l'ESCT.

Conférence organisée à l'occasion des Affichades 2006 et animée par Stéphane Dottelonde, président de l'Union pour la publicité extérieure (UPE) et Joseph Besnaïou, directeur général du Bureau de vérification de la publicité (BVP).

La conférence est suivie de la remise des Affiches d'or, d'argent et de bronze (attribuées par un public de jeunes âgés de 11 à 25 ans) au cours d'une soirée cocktail débutant à 20h15, au Théâtre de la Cité (1 rue Pierre Baudis, à Toulouse).

Pour participer à la conférence et/ou au cocktail, envoyez vos nom, prénom, promo, adresse, téléphone et e-mail à info@anciensesct.com ou téléphonez au 05.61.21.12.50.

Appel aux diplômés exerçant dans l'affichage ou plus généralement la publicité !

Nous recherchons des volontaires pour réaliser le compte-rendu de la conférence à paraître dans le prochain Agora mais aussi apporter leur propre éclairage sur les perspectives de ce secteur d'activité et, ainsi, amorcer un dossier soit sur l'affichage soit sur la publicité.

A bon entendeur... !

dossier spécial Amérique Latine

Dossier coordonné par
Guy Bouzigues (promo 51)
avec l'aide de Catherine Dedieu.

AGORA fait mieux que christophe colomb!

Lorsqu'il prit la mer à Palos, Christophe Colomb avait l'intention de tracer le chemin vers les Indes mais une fatale approximation le conduisit tout près de l'Amérique du Sud. Cinq cents ans plus tard, Agora fait mieux ! Partant de Toulouse et d'une très intéressante conférence organisée par l'association en partenariat avec le CIC et le Groupe ESC Toulouse, avec l'Inde pour sujet (lire p.8), Agora relie ce passionnant pays au continent sud américain où de nombreux diplômés de Sup de Co de Toulouse exercent leurs talents. Je vous invite à prendre connaissance des courriers et courriels qu'ils nous ont fait parvenir ainsi que nous les y avons invités. Ces textes sont plein d'intérêts.

Le Brésil



Les Brésiliens et les richesses encore insoupçonnées de leur beau pays !

■ Le Brésil est un pays formidable pour la chaleur

de son peuple (notamment féminin... que les célibataires se le disent) et de son climat, ainsi que pour la diversité de ses richesses naturelles et touristiques, parfois encore insoupçonnées ou mal exploitées. [...] Il ne faut pas oublier que c'est aussi "le puits du monde" où est concentrée la majeure réserve d'eau douce de notre planète, ce qui en fait donc un pays hautement stratégique et promis à un grand avenir quand on sait que la bataille de l'eau est annoncée comme la prochaine grande bataille mondiale après celle du pétrole.

Une fracture sociale dramatique

■ La fracture sociale est dramatique au Brésil, même si vous ne vous en rendez pas tellement compte quand vous voyagez dans ce pays. Sur 184 millions de Brésiliens, il y en a bien 100 à 120 millions qu'il faudrait réussir à intégrer dans une société décente. Le budget de l'éducation, en pourcentage du PIB, n'est même pas la moitié de celui de la France alors que les besoins

sont énormes, même si quelques efforts ont été entrepris par les gouvernements Cardoso et Lula.

La modernisation de l'économie : encore des points faibles...

■ On en parle peu mais le Président déchu Fernando Collor a apporté une contribution inestimable à l'économie du Brésil après 1986 en privatisant de nombreuses sociétés étatiques, en libéralisant la communication (80 millions de portables au Brésil en 2005 !) et en ouvrant en partie les frontières aux produits étrangers. Les présidents Cardoso et Lula n'ont fait que continuer le processus engagé. Un mécanisme prometteur, qui devrait se développer à partir de 2006, concerne les PPP (partenariats public/privé), en quelque sorte des partenariats entre l'Etat et le secteur privé.

Plusieurs points faibles doivent être encore pris très au sérieux au Brésil :

- le déficit de la sécurité sociale, très élevé, qui empire avec le vieillissement de la population et pénalise le budget de la fédération ;
- la charge des fonctionnaires publics, peu efficaces et en trop grand nombre ;
- la fiscalité, extrêmement élevée (de l'ordre de 45 % entre impôts directs et indirects) qui étouffe le développement des sociétés ;



- l'activité non déclarée qui représenterait, selon les estimations, au moins un tiers du PNB (750 à 850 milliards de dollars) ;
 - le retard pris dans les infrastructures routières alors que le transport est essentiellement routier.
- Quand une société veut s'installer au Brésil, elle doit avoir à l'esprit ce qu'on appelle le Custo Brasil, qui est un cocktail du coût de l'argent élevé, d'imposition fiscale de l'ordre de 45 %, d'infrastructures précaires, de charges sociales élevées, etc.

Balance des paiements : renversement de tendance

■ Au Brésil, on dit souvent qu'une fois payés les fonctionnaires et l'intérêt sur la dette, il ne reste plus grand-chose à un état (la fédération en regroupe plus de vingt) pour investir dans

l'éducation, la santé ou les infrastructures ! Une loi sur la discipline budgétaire est passée et améliore petit à petit la situation.

La dette est rémunérée à des taux exorbitants - environ 16-18 % (les plus élevés au monde)- qui jusqu'à présent, pénalisent sa diminution ainsi que le développement des entreprises. Ce thème est crucial pour le développement des affaires au Brésil. Entre 1970 et 1984, nous étions confrontés à une inflation croissante et galopante, souvent à deux chiffres par mois ! Pour freiner la hausse des prix et faire face au déficit de la balance des paiements, les taux d'intérêt imposés par le gouvernement étaient extrêmement élevés. Ce qui a gonflé les intérêts de la dette externe et interne, continuant bien après 1984 d'ailleurs. Plusieurs fois, le Brésil s'est trouvé presque en cessation de paiement, ayant recours au FMI. Il a réussi une prouesse dans le domaine de la balance des paiements puisque, aujourd'hui, l'inflation déclarée est entre 5 à 10 %. Cette année, les taux d'intérêt devraient diminuer sensiblement - on parle de 14 %/an vers la fin 2006.

Un commerce extérieur dopé

■ Si on considère la balance commerciale, le Brésil est dans les nuages avec ses exportations de l'ordre de 120 milliards de dollars, ce qui dope ses réserves internationales, de l'ordre de 60 milliards de dollars (du jamais vu en 30 ans, les investissements étrangers, la spéculation sur les produits financiers -sicav monétaires et actions- et la stabilité de la monnaie aidant bien !). Dans son élan, le Brésil a commencé en 2005 à rembourser une partie de sa dette ! En principe, cela devrait continuer (encore du jamais vu !). Les exportations brésiliennes bénéficient comme bien d'autres des importations frénétiques de la Chine concernant notamment les matières premières, des prix mondiaux à la hausse, de l'économie internationale plus porteuse ces deux dernières années, d'un tissu export qui a mûri et s'est diversifié... Même si les matières premières pèsent encore beaucoup, le Brésil exporte aujourd'hui plus de produits finis, dans certains cas à forte valeur ajoutée tels que les avions d'Embraer, et il sert de base d'exportation à l'industrie automobile internationale dont Renault et Peugeot (plus de 2 millions de véhicules produits par an). On assiste même à une internationalisation de l'industrie brésilienne dans plusieurs domaines : Gerdau dans l'acier, Embraer pour les avions, Weg pour les moteurs électriques, Votorantim dans le ciment, Petrobras dans le pétrole, CVRD dans la prospection et l'exploitation minière, etc.

Même si les importations ont tendance à augmenter (elles sont moins coûteuses avec la monnaie forte, 1 US\$ = 2,15 Reais), c'est à une vitesse inférieure à celle des exportations. Le fabuleux travail de la société étatique Petrobras (pétrole) rend le Brésil autosuffisant depuis mars 2006. Cette opération permet au Brésil d'économiser 9 milliards de dollars de devises en 2006 ! Petrobras est aujourd'hui la société la plus efficace au monde en off-shore. La monnaie forte et stable (qui est passée de 3,80 fin 2002 à 2,15 fin 2005) sécurise les investisseurs étrangers (et motive les spéculateurs). On prévoit donc le maintien d'un excédent commercial, des réserves internationales confortables et une balance des paiements positive. Cette situation, associée à la baisse des taux d'intérêt et à la relance de l'économie par le Président Lula pour des raisons électorales (l'élection du Président a lieu en novembre prochain), laisse entrevoir une bonne année 2006 (3 à 4 % de taux de croissance). Des

opportunités se développent dans le domaine du tourisme, de l'énergie (alcool, etc.), des logiciels (pour concurrencer l'Inde), des transports... dans un pays où il se passe déjà beaucoup de choses !

Suggestion de placements

■ Le Brésil est un pays encore très inégalitaire qui, à ce titre, peut encore faire énormément d'heureux parmi les plus riches d'entre nous ! Le niveau des taux d'intérêts y est en effet encore connu aujourd'hui comme un des plus hauts du monde (sinon le plus haut), ce qui donne la possibilité de venir y passer des jours paisibles en se contentant de toucher une belle rente. A coup de 1 à 1.5 % de rente mensuelle minimum assurée sur un simple compte courant, et éventuellement 4 ou plus via des produits financiers un peu plus élaborés, il y a effectivement de quoi s'assurer un bon petit salaire sans rien faire ! A méditer aussi et surtout pour ceux qui sont sur le point de prendre leur retraite !

Les contributeurs Brésiliens

Richard Garrell

(promo 73 - richgar@terra.com.br)

Je suis installé au Brésil, à Belo Horizonte, capitale de l'Etat du Minas Gerais ("les mines générales") depuis octobre 1973. J'ai travaillé comme assesseur financier chez Samitri (filiale du groupe Arbed, aujourd'hui Arcelor, vendu vers 2000 au géant des mines CVRD). En février 1978, j'ai rejoint le groupe Magnesita, plus grande société de réfractaires de l'hémisphère sud, surtout pour l'industrie sidérurgique et cimentière (CA 300 millions de dollars) auquel j'ai proposé

de développer des exportations sur l'Afrique et le Moyen-Orient. Cela a occupé - et comment ! - presque toute ma carrière. Sacrée aventure (passionnante) après près de 800 vols et 125 voyages dans une zone plutôt perturbée (et qui continue de l'être), pour un CA cumulé de 90 millions de dollars environ. Une aubaine, pas de tout repos ! Cordialement à tous et aux amis de la promo 1973 (quand venez-vous au Brésil ?) ! ■



Noël Sagrista

(promo 90
nsagrista@uol.com.br)

Pour ma part, cela fait maintenant onze ans que je suis responsable export et que je "traîne mes guêtres" pour la Société Catu et le

Groupe Sicame (accessoires et matériels de sécurité électrique) en Amérique du Sud - qui est, en fait, une passion de toujours ! - dont presque six maintenant depuis le Brésil où je suis détaché à São Paulo et où j'ai déjà investi (projet immobilier sur Barra Da Tijuca - Rio de Janeiro). Beijinhos e abraços para todas e todos !!! ■

dossier spécial AMÉRIQUE LATINE (suite)



La Colombie



un pays en transformation et aux promesses à tenir

■ Depuis que le Président Alvaro Uribe est au pouvoir (2002), le pays a concentré ses efforts sur la lutte contre le trafic de drogues et la guérilla. Avec un environnement plus sûr, l'investissement étranger a augmenté considérablement. L'économie a commencé à croître à un rythme assez impressionnant. Dans les villes, les conditions de sécurité sont les mêmes que dans n'importe quel autre pays. Cependant, au sud de la Colombie, il y a toujours des problèmes.

Le tourisme est un secteur qui a connu un essor important. Beaucoup d'européens et d'américains viennent en Colombie pour échapper au froid. Des villes comme Cartagena sont aujourd'hui classées parmi les meilleures destinations touristiques d'Amérique Latine.

Malheureusement, les relations diplomatiques entre la France et la Colombie ne sont pas les meilleures. Les médias français ont montré une image erronée de l'affaire Ingrid Bétancourt et du Président Uribe. Depuis que ce thème a un impact électoral en France, les relations bilatérales se sont compliquées. Cela affecte les échanges commerciaux entre les deux pays.

La Colombie n'est pas celle que montrent les journaux et les films

■ La Colombie est un pays malheureusement connu pour être l'un des plus grands pays exportateurs de drogue et pour ses graves problèmes de violence. La violence s'explique par la pauvreté (64% de la population est en dessous du seuil de pauvreté), les inégalités, le faible taux d'éducation (10% d'analphabètes). Mais la vraie Colombie n'est pas celle que montrent les journaux et les films. Une autre réalité se découvre dans un pays aux paysages géographiques les plus divers et les plus beaux (montagnes, plateaux, les deux océans, l'Amazonie), une faune et une flore uniques au monde, une diversité raciale qui enrichit et rend unique chaque région, un peuple doté d'une énorme volonté de s'en sortir, un pays à l'esprit courageux, aimable, agréable et dans lequel vous vous sentirez toujours bien reçu.

Un pays pauvre

■ On peut distinguer deux types de violence : la violence intra-familiale, qui s'explique par un manque d'éducation et une société encore très machiste, et la violence terroriste, menée par les FARC et autres groupes qui veulent contrôler le territoire colombien pour cultiver la cocaïne et détenir le pouvoir économique.

Le problème de la pauvreté est ici en corrélation directe avec la violence. La production de cocaïne est pour de nombreuses familles, le seul moyen de survivre économiquement, ce dont profitent les groupes terroristes qui financent ainsi leurs activités. La pauvreté est présente non seulement en Colombie mais dans toute l'Amérique Latine. Expliquer ce problème est une affaire complexe tant il y a de variables à prendre en compte : corruption, chômage, inégalité (les riches Sud Américains sont certainement dans la liste des plus riches du monde), manque

d'opportunités d'éducation, fuite de capitaux et de cerveaux, etc .

Des conditions de travail difficiles

■ Les Colombiens sont reconnus au niveau international pour être de très bons travailleurs, responsables, qualifiés et très disponibles, recherchés en Amérique Latine par les grandes multinationales pour leur flexibilité et leur capacité d'adaptation. L'un des grands problèmes que doit aborder ce gouvernement, avec extrême urgence, est le chômage qui atteint des taux de plus de 10 %, sans compter le travail non déclaré. Des lois pour inciter les entrepreneurs à embaucher sont mises en place ; les plus défavorisés sont les employés qui sont obligés de travailler de longues journées et doivent souvent accepter des conditions de travail et de rémunération difficiles, ce qui se répercute directement sur leur qualité de vie (le salaire minimum correspond à 130 euros environ). D'autre part, il est difficile de trouver des candidats à des postes assez importants. Seuls les privilégiés ont accès à l'université (8% des jeunes diplômés peuvent entrer dans une université pour continuer leurs études), sans compter la fuite de cerveaux, les jeunes trouvant de meilleures opportunités à l'étranger.

Économie : le pays va mieux

■ Quelques chiffres sur l'économie colombienne montrent que le pays va mieux : inflation contrôlée à 7%, croissance économique de 4.5%, chômage à 12% (il était à 20% en 1999 !). La bourse de Bogotá a été parmi les trois plus rentables du monde en 2004 et 2005. Un traité de libre-échange (TLC) vient d'être signé avec les États-Unis. Il y a eu plusieurs manifestations de certains secteurs de la gauche colombienne, préoccupés par l'avenir des produits

agricoles. Même si le TLC est une énorme opportunité pour les entreprises colombiennes, on prévoit une augmentation à court terme des inégalités dans le pays. Si la Colombie est capable d'adapter son système productif et de devenir efficace dans la fabrication de produits manufacturés, le TLC sera sûrement un des points clés pour l'avenir du pays.

L'évolution de l'économie en Amérique Latine est très liée à la politique internationale des pays. En Argentine, au Brésil, en Bolivie et au Venezuela, on trouve des présidents de gauche qui sont plutôt contre l'ouverture des marchés. Cette attitude protectionniste peut avoir de bons résultats parce qu'elle permet une meilleure intégration des petites économies locales. Cependant, l'attitude de certains états vis-à-vis des États-Unis et certaines institutions (FMI) pourrait déstabiliser la croissance de la région.

Pour la première fois, une vision claire du besoin de continuité des politiques publiques

■ Historiquement, le pays a été dirigé par deux partis politiques : l'un libéral et l'autre conservateur. Si on analyse les plans et idées politiques de ces deux partis dans les cinquante dernières années, on ne trouve pas des grandes différences. Alvaro Uribe, à la tête d'un nouveau parti politique qualifié de centre droite (Primer Colombia), a été élu Président en 2002 et réélu en 2006 (avec plus de 60% des voix). C'est certainement le Président le plus populaire de ces dix dernières années. Avec un discours centré dans la sécurité et l'emploi, le pays semble avoir pour la première fois une vision claire du besoin de continuité des politiques publiques et la nécessité d'arrêter cette guerre inutile. Le Président est intervenu militairement dans le pays dans la période 2002-2006, ce qui lui donne une meilleure position pour négocier avec les FARC.

On attend donc cette négociation historique, qui pourrait changer l'histoire économique et sociale de la Colombie dans un proche avenir. D'autre part, lors des dernières élections, la gauche représentée par le parti Polo Democrático a obtenu le score électoral le plus important de l'histoire politique de la gauche colombienne. Ce résultat s'explique par le fait que le Polo est l'indispensable opposition politique du Président Uribe qui enregistre une grande popularité et la majorité au Sénat et au Congrès.



Les contributeurs colombiens

Jairo Medina

(promo ?)

Jairo Medina est responsable commercial à la Chambre franco-colombienne de commerce et d'industrie de Bogotá. En plus de son analyse sur la Colombie, il nous livre quelques réflexions liées à sa profession.

"Le commerce entre la France et la Colombie n'arrive pas à se développer au rythme qu'il devrait. Il existe encore une certaine peur chez les investisseurs étrangers pour venir en Colombie. J'espère bien que les relations

diplomatiques entre les deux pays s'amélioreront, c'est la seule manière de relancer le commerce bilatéral entre les deux pays et la situation de l'emploi en Colombie pour d'éventuels expatriés. Trouver un emploi en Colombie est aussi difficile qu'en France. Le niveau des salaires est beaucoup moins élevé quand on commence à travailler. Cependant, il y a beaucoup plus d'opportunités et il est beaucoup plus facile d'arriver aux *grosses postes*". ■



Camilo Deckers Lewin

(promo 01
camilodeckers@hotmail.com)

Je suis colombo-belge. J'ai étudié à l'université des Andes, à Bogota, où j'ai suivi un programme de double diplôme avec l'ESC Toulouse, promo 2001. Mon premier stage s'est déroulé à la SAGEM à Paris. Une fois le stage terminé, je suis revenu en Colombie où j'ai commencé mon parcours professionnel.

J'ai travaillé presque un an comme commercial à la Banque de Bogota, une des plus grandes de Colombie, puis j'ai changé de

secteur. Je travaille depuis 2003 au marketing de Quala, une compagnie colombienne qui défie les grandes multinationales comme Nestlé, Best-Foods-Unilever et Nabisco-Kraft. Quala commence à devenir une importante multinationale en Amérique Centrale (Mexique, Équateur, Venezuela, République Dominicaine). Je suis chef de produit d'une des plus grandes marques de grande consommation en Colombie (Frutiño), un travail assez exigeant puisque les défis changent tous les jours. Concernant mon avenir, je voudrais continuer à travailler en marketing mais en relation avec le sport ou des marques sportives. C'est pourquoi j'aimerais faire un master en sports managements en 2007. ■

dossier spécial AMÉRIQUE LATINE (suite)

Le Mexique



deux mondes très différents pourtant en harmonie

■ Le Mexique est un pays complexe, de par sa diversité culturelle et géographique, et de par son histoire. Deux mondes très différents qui pourtant vivent en harmonie : la culture moderne et occidentale, représentée par la ville de Mexico et son immensité, fait face au patrimoine inestimable des civilisations précolombiennes.

Évoquer le Mexique, c'est parler bien sûr de vacances et de plages. On s'imagine l'eau et le sable chaud. Les palmiers et les habitants chaleureux. En revanche, on pense moins souvent au Mexique de tous les jours. À celui des difficultés économiques et des conditions de vie précaires.

Il y a au Mexique 101 900 000 habitants (2004) parmi lesquels 60% vivent dans la pauvreté (20% dans une pauvreté extrême). Depuis 1980, la situation n'a cessé de se détériorer alors que le pouvoir d'achat de la population a baissé de 80%. Pourtant, on continue à produire de la richesse au Mexique, mais elle est de plus en plus mal répartie. Le Mexique est le pays d'Amérique latine où les inégalités sont les plus grandes. En effet, 20% de la population ne perçoivent que 3% des revenus du pays.

Les espoirs déçus de l'ALÉNA

■ En 1994, le Mexique a signé un accord de libre-échange avec les États-Unis et le Canada. Cet accord qu'on appelle "ALÉNA" signifie que ces trois pays peuvent commercer pratiquement sans barrières et sans frais de douanes ce qui facilite beaucoup les affaires. Le Mexique a mis de grands espoirs dans l'ALÉNA pour résoudre ses problèmes économiques, le Canada aussi d'ailleurs. Pourtant, si cet accord a accru considérablement les échanges commerciaux entre les trois pays, il n'a en rien amélioré les conditions de vie de la majorité de la population, au contraire.

Pour l'année 1995, on évalue entre 800 000 et 2 millions le nombre de Mexicains qui sont passés au chômage. Seulement le tiers de la population active du Mexique a un emploi à temps plein. Plusieurs des emplois qui se créent, se concentrent dans ce qu'on appelle les "maquilladoras". Ce sont des usines de montage situées près de la frontière américaine où les conditions de travail sont souvent très dures (salaire moyen quotidien de 3\$) et mauvaises pour l'environnement.

Les salaires au Mexique sont parmi les plus bas au monde. Ce qui explique sûrement pourquoi chaque année, un million de Mexicains traversent illégalement la frontière américaine dans l'espoir d'y trouver un emploi et de meilleures conditions de vie. Mais une fois aux États-Unis, ces immigrants clandestins se font la plupart du temps exploiter en travaillant à des salaires très bas.

Un pays fascinant et mystérieux

■ Dans le Mexique d'aujourd'hui, les contrastes sont frappants. Des villes énormes comme Mexico (20 millions d'habitants) voisinent avec une multitude de petites localités. Il y a des Mexicains extrêmement riches, mais la majorité des gens restent désespérément pauvres. En

contrepartie nous avons un pays fascinant et mystérieux où les paysages sont fortement diversifiés. Un peuple aux traditions millénaires, issues des civilisations précolombiennes. Ce qui fait la puissante originalité du Mexique contemporain, c'est la fusion qui s'y est accomplie entre la tradition préhispanique et la civilisation importée d'Europe. Il est en perpétuel mouvement. Son histoire est aussi tourmentée que ses paysages. Éternel et intemporel à la fois. "Le Mexique ne s'explique pas ; on croit dans le Mexique, avec fureur, avec passion, avec découragement", Carlos Fuentes.



Fiche pays

- **Superficie** : 1 970 000 kilomètres carrés (4 fois la France)
- **Population** (2004) : 101 900 000 habitants
- **Villes principales** : Mexico, Guadalajara et Monterrey
- **Langue** : Espagnol, mais on parle aussi plus de 60 autres langues dont le Nahuatl
- **Religion** : 95 % de catholiques, souvent très pratiquants
- **Monnaie** : le peso
- **Régime politique** : république fédérale (31 états et 1 district fédéral)
Vicente Fox Quesada, actuel président du Mexique, élu en juillet 2000, issu du PAN (Parti d'Action National, droite conservatrice). L'alternance arrive après 70 ans de règne du PRI (Parti Révolutionnaire Institutionnel) sur toutes les institutions du pays.
Les États-Unis demeurent le partenaire économique privilégié du Mexique et font parti, avec le Canada, de l'ALÉNA, accord économique visant à réaliser un Marché Commun à l'échelle du continent américain.
- **Richesses** : pétrole, gaz, argent, cuivre, fer...
- **Agriculture** : maïs, blé, café, bovins...
- **Industrie** : automobile, métallurgie, usines d'assemblage, électroménager...

Prochains dossiers d'Agora

- **Networking : que ceux qui s'y adonnent témoignent...**
Ère de l'électronique oblige, plusieurs d'entre vous communiquent via les plates-formes de networking (comprenez les sites de mise en relation, en tout bien tout honneur !). Agora ouvre ses colonnes à vos expériences sur ce nouveau phénomène de société. A vos plumes et claviers pour un article d'initiation, un dossier sur les sites fréquentés par les anciens ou encore un témoignage sur ce que vous en retirez personnellement et professionnellement ! Contact : Catherine Dedieu – info@anciensesct.com – 05 61 21 12 50
N'oubliez pas de joindre une photo à votre témoignage.
- **Une suggestion ?**
La Commission d'Agora sera ravie d'étudier toutes les propositions de dossiers thématiques que vous pourriez nous suggérer. Un seul point d'entrée pour soumettre vos idées : Catherine Dedieu – info@anciensesct.com – 05 61 21 12 50 !

Les contributeurs mexicains

Mary Carmen Mazon

(promo 02 – mail ?)

Diplômée en 2002, option e-business. Je suis arrivée en France en 2000 dans le cadre d'un échange international avec l'ITESM campus Cuernavaca, d'abord à l'ESC Bordeaux et ensuite à l'ESC Toulouse. Actuellement je vis et travaille à Marseille.

Francis Guitard (promo 67) a échangé par téléphone avec Mary Carmen Mazon. Il complète ainsi son portrait. "Dans un premier temps, elle a passé un an aux USA mais a été quelque peu déçue par le mode de vie et la mentalité yankee, mais elle avait toujours la curiosité de connaître la culture occiden-

tale. Elle a profité d'une opportunité d'échange international vers la France qu'elle avait commencé à apprécier aux USA. C'est ainsi qu'elle a accompli ses études à Bordeaux et terminé à Toulouse pour validation avant de s'installer à Marseille. Elle est actuellement assistante export dans l'industrie agroalimentaire (fruits secs) et se plaît en France où elle compte s'établir d'autant plus qu'elle s'est mariée avec un Français. Elle a toujours la nostalgie de son pays et se rend une fois par an au Mexique." ■



Philippe Dubost

(p.dubost@phil-it.com)

Étudiant, en césure, chez Eurocopter Mexico.

J'ai découvert le Mexique...

à Toulouse, grâce au groupe de Mexicains en semestre (il y a probablement un autre terme plus explicite) à l'ESCT.

Très vite, ils m'ont fait partager leur culture, leurs habitudes, leur langue et au bout de six mois d'incubation j'ai décidé de partir en seconde partie de césure au pays des cactus et de la tequila. J'en voulais plus !

Je suis donc parti le 31 décembre pour Mexico, la capitale, avec pour but de trouver un stage directement sur place.

Je vis dans la capitale ("el DF" pour distrito federal), dans le quartier prisé de Roma-

Condesa, où se trouvent les bars et restaurants branchés. De ce fait, on y croise énormément d'expatriés (et une grande part de français !). Après trois semaines de recherches par internet et téléphone, j'ai trouvé mon stage chez Eurocopter Mexico, au service marketing/communication. J'avais eu d'autres entretiens et opportunités mais je me suis rendu compte qu'il est beaucoup plus confortable d'entrer dans une entreprise française pour le visa de travail.

Le personnel de l'entreprise (hors ateliers) est constitué à parts égales de Mexicains et de Français ; il y a une très bonne ambiance entre tous. C'est une expérience enrichissante tant au niveau professionnel que culturel ; de plus, l'ambiance est réputée plus sympa dans les filiales étrangères des groupes français.

- ; Arriba México ! ■

Renaud Cambefort (promo 60)

quarante-six ans de silence et... Renaud se lâche !



// C'est vrai, je ne me suis guère manifesté depuis ce lointain séjour à l'Hôtel Saint-Jean. Dieu sait si les fêtes y étaient belles ! Nos soirées constituaient le "must" des animations étudiantes toulousaines. C'est la lecture de votre convocation à l'AG du 15 juin, assortie d'une visite de l'ancien site de l'école qui, en ravivant ces souvenirs, a déclenché ma verve ! Fidèle cotisant, c'est avec joie que je reçois le journal, l'annuaire et vos invitations. Bravo pour ces liens que vous contribuez à tisser entre les anciens des différentes générations. Merci. Continuez ! Transmettez mes amitiés à tous les anciens qui associeront mon nom à un bon souvenir, à ceux de la promo 1960 bien sûr et parmi eux à Charles Francière en particulier. Toutes mes félicitations à Jean-François Raynaud et Claude Souloumiac pour leur investissement personnel dans l'association. //

Merci Renaud de ton message qui réchauffe le cœur !

M'étant marié en 1956 - eh oui ! - alors que je préparais HEC au lycée Pierre de Fermat, je me suis présenté en septembre de la même année au concours d'entrée de l'ESCT. Il y avait à l'époque deux sessions pour le concours, en juin et en septembre. Reçu, j'ai renoncé à la quête d'un diplôme parisien et j'ai intégré l'Hôtel Saint-Jean. C'était du temps de Monsieur Cluseau qui, outre la direction de l'école, assurait des cours d'économie politique.

Devenu père d'un premier enfant en 1957, d'un deuxième en 1958 et d'un troisième en 1959, j'ai dû, dès le début de mon cycle, exercer une activité rémunérée pour pouvoir nourrir autant de bouches... tout en poursuivant mes études. Par chance, un industriel toulousain, lui-même passablement occupé professionnellement, m'a engagé comme précepteur de ses deux enfants scolarisés à l'époque en 6^e et 5^e. Mission : dégager les parents de toute préoccupation scolaire et éviter tout redoublement. Mission accomplie puisqu'ayant pu faire mon service militaire (vingt-quatre mois, même avec trois enfants !) à l'état major de Toulouse, j'ai réussi à accompagner l'aîné jusqu'à son bac et le second jusqu'en première. A ma connaissance le premier est devenu pharmacien, le second médecin.

Toujours est-il qu'à travers mes multiples paternités (trois enfants dès la fin de la deuxième année !) je constituais "un cas" dans ma promo et même dans l'école. Je ne

crois pas que cela m'ait empêché de participer pleinement à la vie de l'école. De mémoire, pas de problème du côté des études ni de celui des animations (ma femme et moi adorions danser !). Du fond du cœur, je remercie encore la direction et le corps enseignant de la compréhension dont il a été fait preuve à mon égard.

Diplôme en poche et service militaire accompli, parmi plusieurs propositions d'emploi (on était gâtés à l'époque), j'ai opté en 1962, à la suite d'un concours de circonstances, pour celle de la Société Hennessy, Cognac, Charente où j'ai fait toute ma carrière. D'abord comme adjoint au responsable France, puis au responsable export Europe/Extrême-Orient, enfin comme directeur commercial France/Afrique/Moyen-Orient. J'ai bien connu successivement la structure originelle d'Hennessy, celle de la holding Moët-Hennessy, enfin celle de LVMH. Si tout n'a pas été toujours rose, j'avoue que je conserve une certaine nostalgie de cette période d'activité intense, riche en voyages et contacts humains. J'avais cette chance inouïe d'organiser, à un niveau international, la distribution de produits de luxe, de haute qualité et de forte notoriété. Les commerciaux qui ne l'ont pas eue savent de quoi je parle.

Pour en revenir à l'ESCT, quelle ne fut pas la surprise de Monsieur Cluseau et d'une partie du corps enseignant d'assister à l'arrivée en 1977, vingt ans après moi, de ma fille aînée, Caroline Cambefort (promo 1980). Il n'y a pas eu de suite à cette complicité directe ESCT/Cambefort, les filles de Caroline poursuivant leurs études à Paris. Mais, quand même, la tradition est respectée : Laure, l'aînée, termine sa deuxième année à l'ESCP. Mes douze autres petits-enfants ont suivi d'autres voies. Toutefois, un proche neveu, Guilhem Cambefort a obtenu à l'ESCT, en

1995, un mastère spécialisé en audit interne et contrôle de gestion. Je crois qu'il faudra patienter encore un peu avant de trouver à nouveau le nom Cambefort dans la liste des étudiants du 20 boulevard Lascrosses.

Renaud Cambefort

P.S. : En compulsant l'annuaire, j'avais remarqué la présence, dans la promo 1979, d'une étudiante de même nom, Geneviève Cambefort, mais elle n'appartient pas, me semble-t-il, à une branche familiale proche. Si ces informations parvenaient jusqu'à elle, je serais très heureux des éclaircissements qu'elle pourrait éventuellement m'apporter. Je l'en remercie par avance."

Quelques lignes de Jean Mauche, camarade de la promo 60 :

S'il s'agit de parler de Renaud Cambefort, je ne vais pas être prolixe car il était très discret, et on le comprend, il avait autre chose à faire. Renaud était pour nous un être exceptionnel, marié, "et un, et deux, et trois" enfants en cours de scolarité. Nous étions moins sérieux mais son exemple m'a donné des idées puisque j'ai épousé ma camarade de promo, Jeanine Bajon. J'apprends qu'il a fait une belle carrière. "Il le valait bien..."

Portrait mis en forme par
Claude Souloumiac (promo 61)

agora

■ **Journal de l'Association
des diplômés de Sup de Co Toulouse**
20 boulevard Lascrosses - 31000 Toulouse

■ **Directeur de la publication**
Claude Souloumiac (promo 61)

■ **Rédacteur en chef délégué**
Marielle Garrigues

■ **Comité de rédaction**
Guy Bouzigues (promo 51), Anne-Marie Laharrague (promo 63), Claudine Sournac (promo 92), Anne-Catherine Besques (promo 03), Pierre Carrera (promo 64), Francis Guitard (promo 67) et Thierry Li (promo 02)

■ **Mise en page** Studio Ogham (n° 7813)

■ **Impression** Imprimerie Delort

N° ISSN : 0-991-3424